

LA VILLE-EVÊQUE  
PAR PORDIC (CÔTES-DU-NORD)



Cher Maître-

j'ai mille excuses à vos yeux, d'avoir tant tardé à vos écrire. Mon frère étant assy seul depuis le mariage de ma sœur, - j'ai eu ni l'accompagner plusieurs jours en automobile et faire le métier de "chauffeur"; ce qui a retardé d'autant ma correspondance.

Pour la *al-ḥikma* (حكمة) volume est paru: vos récits incessamment vult-  
exemplaire. J'avais lu les proverbes de Yahuda, - qui valent surtout pour un suit de questions à Bagdad, comme je l'ai constaté sur place en 1907-1908.

Pour *zila*, - je vois avoir fait une identification importante. Vous savez qu'il a été accusé d'avoir, en l'ant, fait de la *öge* pour

un Alide, - de concert avec des qasmaty (cfr. al  
Sūfī, qui vient de al-Ṭu Kratchkovsky, et Birūnī,  
et de Jawaynī) - . Or, vici, que dans le "Rimāyāt  
shakhsiyāt" (XXVII courts publications remplies et  
traduites en persan par al Baghī, cfr. mon introduction  
aux "Tawāsiṭ", p. III l. 9), - je lis ceci :

- XXV - :

از عین لایق عین لایقیت و عینیت از عین خطاب  
از عین لایقیت از عین لایقیت که خداوند است  
جل جلاله "عین از عین .. الخ"

Or nous savons, par le "Siyāset Nāmeh" que l'an  
190 était précisément l'année annoncée par les  
dā'ir qasmaty en Khorasan pour le qasmat  
de leur mahdi (ce fut en effet l'année du qasmat  
à Damas) -

Et, dans ces XXVII publications, - au n° XVIII,  
on trouve l'affirmation de la prédiction  
de tous les Alides au Paradis.

Mais le style de ces morceaux est encore plus  
singulier que les qasmaty. Ils font des allusions  
à des hadiths, - et je ne suis pas fort en hadith !  
A. t. m. a publié le qasmat d'Ilm al Athar ?

Je n'ai pas pu trouver qasmat ou vers  
d'initiation mystique dans mes notes sur les Nozayrī,  
(ms. Paris 1450), ni dans le qasmat des Druzes. (je croyais l'y  
avoir vu). Bien respectueusement à vous et à Madame Goldfischer  
Louis Massignon